


Des arrêts de travail prévus DANS LES ÉCOLES

 Ils auront une durée d'une heure
et se tiendront à partir d'aujourd'hui
et jusqu'à mercredi prochain

► Dur, dur d'être enseignant en ce début d'année scolaire. Après le mécontentement suscité par les mesures du gouvernement Michel l'année passée (pensions, saut d'index...), voilà qu'ils viennent d'apprendre qu'ils n'auront pas droit à leur bonus annuel. Alors, du côté des syndicats, on s'organise.

Première étape de la contestation: des arrêts de travail. Ces derniers auront lieu entre aujourd'hui et le 23 dans la plupart des écoles du pays. Leur durée sera limitée à 50 minutes et ils seront organisés en concertation avec les différents chefs d'établissement. Côté pratique,

les élèves dont les cours seraient annulés seront bien évidemment pris en charge par l'école.

"Nous voulons tout d'abord marquer le coup pour l'anniversaire du gouvernement fédéral, qui prend des décisions, comme par exemple celles qui touchent nos pensions, qui sont loin de nous aller. Nous voulons aussi informer les enseignants vis-à-vis des nouveaux cours d'encadrement pédagogique alternatif (EPA) ainsi que par rapport aux négociations des accords sectoriels, dont nous sommes très mécontents des conclusions", explique Masanka Tshimanga, présidente du SLFP-Enseignement.

IL FAUT DIRE que, pour le moment, les moyens manquent à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle doit réussir à dégager 130 millions d'euros pour son prochain budget, ce qui explique en partie que les enseignants ne recevront pas de cadeau cette année.

Il est donc à prévoir qu'un grand nombre d'enseignants puisse prendre part à la manifestation nationale prévue pour le 7 octobre prochain. Une action symbolique, dont les contours ne sont pas encore dessinés, aussi prévue pour ce jour-là est à l'étude.

Romain Demoustier

Le Pacte d'excellence prend forme

Le Pacte d'excellence de Joëlle Milquet (CDH) commence tout doucement à prendre forme une année après son lancement en grande pompe par celle qui

était alors la nouvelle ministre de l'Enseignement.

Après avoir évalué de façon précise la (mauvaise) situation de l'enseignement francophone, le temps est venu de passer à l'action. Pour ce faire, différents groupes de travail ont été formés et débiteront leur travail dès la fin du mois. Ils auront

comme mission d'imaginer des mesures concrètes visant à réformer de fond en comble nos écoles. Leurs premières conclusions sont attendues dès janvier.

Reste à présent à voir quelle marge de manœuvre ils auront avec une enveloppe budgétaire particulièrement restreinte.

R. D.